



Les 13 cabanes sont toutes différentes, à l'intérieur comme à l'extérieur. Toutes racontent une histoire à ses occupants...

13 cabanes, 13 histoires, 13 décors

Au cœur de la Clairière aux cabanes, les Vosges s'offrent de l'intérieur aux touristes, en toute simplicité sans être dénué de confort.

● Emmanuel HUET

Elles se nomment « maison du hobbit », « refuge improbable », « baraque du don suisse ». Perchées à plusieurs mètres de hauteur, flirtant avec la cime des arbres ou surplombant un petit étang, elles vous invitent à l'évasion...

Nous sommes à La Bresse, village des Vosges bien connu pour ses pistes de ski. La Clairière aux cabanes a ouvert ses volets au début du mois de mai et a misé sur un hébergement original. Régis Laurent a ainsi complété avec goût et justesse l'offre touristique développée autour de son centre de loisirs en plein air « Bol d'air ».

Autour d'un chemin communal traversant le bois, ce sont 13 cabanes qui ont été construites en un peu plus d'un an. Matériaux de récupération, bois local et déco maison ont permis de créer 13 ambiances différentes, 13 architectures et habitats atypiques. « Sur les 13 cabanes, on en a construit 9 nous-mêmes. Je voulais vraiment mettre en valeur le savoir-faire local. » Chaque cabane a son histoire.

18 Celle du don suisse reproduit à l'identique l'ambiance d'après-guerre, après que le village ait été détruit par les Allemands. Les Suisses ont alors construit des baraquements pour les villa-

geois « pour reloger les gens en toute hâte ». Lits hauts, ancien poste de radio posé sur une étagère, une robe de chambre accroché à une armoire, le crucifix et le buis en bonne place près de la porte... « On se croirait dans la Petite maison dans la prairie », souligne ce couple en découvrant son logement. Le souci du détail ne trompe pas. À l'extérieur, c'est un vieux camion GMC de l'US Army en état de décomposition qui rappelle ces souvenirs marquants. « Lors de l'inauguration, j'ai vu des anciens du village qui avaient la larme à l'œil. »

Autre ambiance, juste à côté, avec la cabane du pêcheur. Pour nous y mener, un plancher sinueux sur pilotis se fraie un passage entre les arbres. Un grand lit dans la pièce unique, deux autres en mezzanine, là aussi le détail est soigné. Dans la cabane du pêcheur, le lustre est fabriqué à partir d'une canne à pêche, le couvercle du stock de sciure pour la toilette sèche est en forme de poisson. Toute l'ambiance est créée par une multitude de détails à l'intérieur comme à l'extérieur. La terrasse ensoleillée permet de profiter



du petit étang en contrebas. Prendre le petit-déjeuner, déposé dans un panier devant la porte, avec les premiers rayons de la journée est un véritable moment de bonheur et de simplicité. La cabane du pêcheur a aussi son histoire. C'est un clin d'œil à un ancien habitant de la localité : « Joseph Remy, il a inventé la pisciculture. »

À en croire le patron, le projet a suscité un élan de sympathie dans le village. « C'est un projet qui nous échappe un peu. On a eu plein de dons de matériel et d'objets des gens du village. Ils se sont un peu appropriés le projet. »

Pour prendre de la hauteur, la « tribu perchée » peut accueillir jusqu'à 11 personnes réparties en trois cabanes. Escaliers et passerelles vous conduiront jusqu'à votre logement à plusieurs mètres de hauteur. C'est certainement la plus spectaculaire de toutes et sa terrasse panoramique vous permet de profiter de la vue au cœur de la forêt, à 15 m de haut.

Chaque cabane est différente des autres. « On s'est mis en danger sur chacune. » Ce n'est pas la simplicité qui a été recherchée. « On aurait pu reproduire la même cabane, mais ce n'est pas ce qu'on voulait. Oui, on a essayé de faire un peu des plans. » Pour certaines, c'est l'improvisation qui a permis de faire aboutir le projet. « Pour la Maison du hobbit, il n'y a pas eu de plans. On a tapé dans la butte avec la grue et le projet s'est fait de lui-même. »

Chaque cabane est ainsi une surprise. Une fois la première émotion ressentie, elle se prolonge dans les détails de la déco. Un véritable coup de cœur ! ■

> www.bol-d-air.fr

Ici & ailleurs

« Le seul juge, c'est l'œil »

« Souvent les cabanes sont belles de l'extérieur mais le rêve s'arrête une fois qu'on est dedans. »

C'est le constat que Régis Laurent dresse par rapport aux hébergements identiques. Avec son épouse, ils ont particulièrement soigné la déco. « Mon épouse Jocelyne a une capacité de savoir clairement ce qu'elle veut comme produit fini. »

L'improvisation mesurée a dicté la construction et la déco. « Le seul juge, c'est l'œil. Notre seule exigence, c'est d'être dans l'esprit pour être valide. »

La récupération et les brocantes ont fourni l'essentiel du matériel, à l'intérieur comme à l'extérieur. « Il y a une ferme qui a été démolie pas très loin et on a tout récupéré. »

Jocelyne a réfléchi de manière globale sur les décorations de chacune des cabanes. « Dès le départ, j'avais mes thèmes et mes histoires. Pour la cabane du pêcheur, par exemple, j'ai profité d'une visite à Saint-Malo et à Brest pour trouver du matériel de pêche. »

J'ai aussi beaucoup travaillé avec des brocantes du coin. Les tissus viennent aussi d'ici. C'est un mélange de brocante, d'Emmaüs et de magasin de déco. Chaque fois que je voyais quelque chose d'original, je me disais que ça pouvait aller dans telle cabane. »

Même la vaisselle est assortie à la cabane. « Ce qui m'intéressait, c'était de ne pas les faire toutes pareilles. Il fallait que ce soit représentatif du thème et que cela fasse rêver les gens avec des choses qui les touchent. » Exercice particulièrement réussi. ■

E. H.



eda E.H.

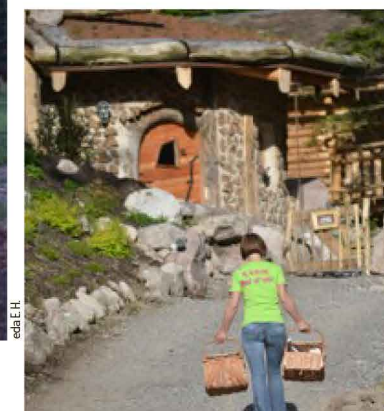
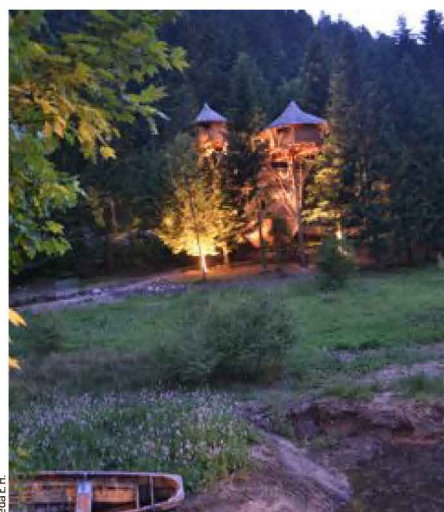


Bol d'air - Michel



M. Bol d'air

Du bois, de la récup, du goût dans la déco et juste le confort nécessaire vous permettront de vivre un superbe séjour dans ces cabanes.



eda E.H.

L'escargot

Loger dans des cabanes, dans un habitat relativement rudimentaire, c'est assez tendance. Mais l'aventure a ses limites et Régis Laurent en est conscient. « Les gens veulent de la nature mais aussi du service. » Toutes les cabanes sont isolées, chauffées, disposent d'une toilette, du WiFi, de l'électricité.

Les cabanes d'exception sont équipées d'une salle de bains. Pour les cabanes dans les arbres, une série de salles de bains privatives ont été aménagées dans le bâtiment central, baptisé « l'escargot. » C'est aussi à l'étage de l'escargot que trois cabanes ont été aménagées. Une est même accessible aux personnes à mobilité réduite.

DEUZIO - TE ♦ Samedi 5 juillet 2014